



Samira Draoua, directrice générale de l'activité de financement d'Econocom France, a orchestré l'acquisition et l'intégration des Abeilles par le groupe Econocom à l'automne 2020. Diplômée des arts & métiers et de l'Insead, la nouvelle présidente des Abeilles détaille la stratégie du groupe.

Les Abeilles ont un savoir-faire qui peut s'exporter

Econocom a acquis Les Abeilles à l'automne dernier. En quoi un groupe du digital peut-il avoir intérêt à investir dans le maritime ?

L'acquisition des Abeilles, que nous accompagnons depuis trois ans dans le cadre du financement de sa flotte, est une opportunité que nous avons saisie. Mais, pour autant, la digitalisation du maritime représente un intérêt majeur pour le groupe. Econocom a financé dès 2016 des actifs digitaux dans le secteur maritime. Notre regard numérique sur une économie qui, si on la compare par exemple à l'aérien, n'est encore que partiellement digitalisée peut contribuer à donner au secteur son envol en la matière.

Le but est de remplacer des hommes par des machines ?

Non, bien au contraire. Digitaliser les process doit contribuer à faciliter le travail des hommes, en améliorant la productivité certes mais aussi surtout la sécurité dans le cadre d'une démarche durable.

Les Abeilles vont-elles suivre la voie de certains de vos concurrents en matière de navire autonome ?

Nous regardons cette question de près. Le navire autonome a un intérêt certain pour différents types d'opérations mais absolument pas pour les missions de sauvetage et de sécurité en mer.

Les Abeilles travaillent-elles à se développer sur d'autres secteurs que l'action de l'État en mer ?

Nous avons remporté l'appel d'offres de remplacement des deux remorqueurs d'intervention, d'assistance et de sauvetage (Rias) de



« Notre plan de développement stratégique des Abeilles sera finalisé au premier semestre 2022. »

Boulogne (l'Abeille Languedoc) et Toulon (l'Abeille Flandre), une étape très importante pour notre développement. Cela nous donne une grande sérénité pour continuer à servir l'action de l'État en mer, une mission absolument prioritaire pour Les Abeilles. Nous pouvons désormais travailler à un plan de développement stratégique des Abeilles qui sera finalisé au premier semestre 2022. Il passe par un développement de la compagnie en France et à l'international, où notre savoir-faire peut très bien s'exporter.

Le secteur des EMR, en plein développement, vous intéresse-t-il ?

Notre mission pour l'action de l'État en mer nécessite d'appareiller en 40 minutes, ce qui limite la possibilité d'effectuer d'autres missions avec notre flotte. Nous regardons différents secteurs pour la développer. Avec 98 % des matériels issus de nos contrats recyclés, l'économie circulaire est dans l'ADN du groupe Econocom qui s'intéresse donc de très près à l'économie bleue. La question de la dépollu-

tion intéresse aussi de près une entreprise du digital comme la nôtre.

Quand allez-vous démarrer le nouveau contrat des deux Rias ?

Au premier semestre 2022. Les deux navires, qui vont bien au-delà des spécifications exigées par l'appel d'offres, sont en cours d'acquisition. Un des navires pressentis, le **Siem Garnet**, est d'ailleurs d'ores et déjà positionné à Boulogne pour un affrètement simple destiné à remplacer l'Abeille Languedoc pendant son arrêt technique chez Damen à Dunkerque.

Les Abeilles deviennent un armateur indépendant. Des partenariats sont-ils envisageables ?

Membre d'Armateurs de France et soucieuses de s'engager davantage dans le développement de l'emploi maritime en France, Les Abeilles sont une entreprise maritime 100 % autonome et continueront à l'être. Elles continueront bien sûr à s'appuyer sur des partenaires dans ses missions.

Que représentent désormais Les Abeilles, avec ses cinq navires et 140 salariés, pour un groupe de 10 000 personnes comme le vôtre ?

Nous avons beaucoup de complémentarité. Quand je discute avec les marins des Abeilles, je constate qu'ils portent des valeurs communes avec celles qui ont fait le groupe : l'audace et la réactivité. Les Abeilles, société emblématique, représente un vecteur fort de communication pour le groupe, dont nous sommes fiers. ■

Propos recueillis par Thibaud TEILLARD

